

PRO A – 14/04/99 – Quart de Finale de COUPE DE FRANCE
BOURG EN BRESSE / CHOLET BASKET 80-81

COUPE DE FRANCE

Cholet-Basket, qui affrontera Bourg-en-Bresse mercredi, a relancé sa saison

Les Choletais, qui ont passé sans encombre l'obstacle limougeaud, affronteront mercredi Bourg-en-Bresse avec la ferme intention de poursuivre leur aventure en Coupe de France.

Après avoir maîtrisé, 79-73, une formation limougeaude totalement dénuée d'imagination, à défaut d'envie de bien faire, Cholet-Basket voit sa saison relancée par sa qualification pour les quarts de finale. Le tirage au sort, effectué hier midi, a de surcroît épargné aux Choletais une grosse cylinde pour le prochain tour. C'est en effet la formation de Bourg-en-Bresse (Pro B) qui aura l'honneur d'accueillir mercredi prochain, Eric Girard et ses protégés.

Avec Davis et Alain Thinet, les Choletais ne seront pas dépaysés à Bourg-en-Bresse

son trophée à Paris début mai. « Nous nous sommes relancés une fois de plus cette saison après une déconvenue devant Le Mans » constatait avec plaisir l'entraîneur choletais. « L'an passé, nous avions fait la même chose, en jouant franchement sur tous les tableaux, championnat, Coupe Saporta et Coupe de France, quitte à nous y épuiser, mais cela s'était finalement

avéré payant. La coupe de France avait été un moment fabuleux, et les gars n'avaient pas envie de mourir face à Limoges » rappelait Eric Girard.

Le CSP Limoges sans mémoire
L'entraîneur de Cholet-Basket avait des raisons de craindre l'opposition limougeaude en coupe, seule porte de sortie honorable pour un club qui aura totalement raté sa saison. La présence de Jérôme Allen, de retour après quinze jours d'interruption, le prouvait clairement. Dans le sillage d'un trio Hayes-Dubos-Miller performant, la formation locale n'a pas tardé à prendre en mains les choses, dictant le tempo du match.

Cette victoire tactique, passé le premier quart de jeu, a été confortée par les dispositions de son adversaire sur le terrain. Le CSP Limoges a sans doute commis un péché d'orgueil qui n'est plus à sa mesure. Jamais il ne s'est inspiré de ce que Le Mans avait proposé d'Indigeste à Cholet-Basket, trois jours plus tôt : de larges plages de défense de zone ou une boîte sur Eric Micoud.

Les Limougeaude ne sont pourtant plus en mesure de proposer une individuelle serrée à leur adversaire, comme au bon temps de l'Eurolligues. Eric Girard devait le souligner : « Li-



Fabien Dubos et ses coéquipiers ont un bon coup à jouer à Bourg-en-Bresse lors du prochain tour de Coupe de France. A condition de ne pas rouler des mécaniques...

moges ne nous a pas opposé ce que Le Mans nous avait infligé avec succès. Tant mieux pour nous ! ». Pour la première fois de la saison par ailleurs, l'entraîneur choletais a évolué avec six joueurs seulement dont un Gauthier, parfaitement adapté à la nature de la défense limougeaude, qu'il secoua abondamment, avant d'obliger Wood, dépité, à commettre une grosse antisportive le renvoyant définitivement aux vestiaires (39'). « J'assume mes choix du jour à 100 %, mais dès mercredi prochain ceux qui n'ont pas eu de temps de jeu seront sollicités » concluait à ce sujet Eric Girard.

Bourg en Bresse au prochain menu
Pour la suite du parcours de CB en coupe, son entraîneur redoutait un tirage l'obligeant à se coltiner à nouveau un gros morceau ; du type Pau, Villeurbanne ou Nancy chez lui. Il a été exaucé avec le match à livrer contre Bourg-en-Bresse (Pro B). « C'est sportivement intéressant, si l'on gère bien notre préparation et si on aborde cette bonne équipe sans rouler des mécaniques ».

Dès la connaissance du tirage, l'entraîneur de CB contactait son collègue dijonnais, Chris Singleton, battu sur le fil là où les Choletais devront se rendre. « Cette équipe a un jeu assez ouvert, avec de grosses qualités à la périphérie par ses shooteurs extérieurs, dont Ralph Davis qui a joué un

court moment à Cholet avec Jean Galie, et Sébastien Lafargue, un des meilleurs ailiers français ».

Pour la petite histoire, disons que Cholet-Basket a approché trop tard l'ex-Châlonnais, alors qu'il l'intéressait l'an passé. L'équipe de la Bresse est entraînée par Alain Thinet qui fut un temps aux commandes de Cholet-Basket, sans succès. La saison dernière, toujours en coupe, Cholet avait déjà éliminé une équipe de Rob, le leader de l'époque l'Espérance Châlons, 42-74, avant de finir à Bercy, trophée en mains. « Il faudra rester humbles devant cette équipe de Bourg-en-Bresse, mais cela permet plus sûrement de rêver revoir Bercy que si nous avions dû jouer Pau ou Villeurbanne mercredi prochain » concluait un Eric Girard ragailardi.

Pierre-Maurice Barbaud

PROGRAMME DES QUARTS DE FINALE

Mardi 13 avril (20 heures) : Strasbourg (Pro B) – Levallois (Pro A).
Mercredi 14 avril (20 heures) : Pau-Orthez (Pro A) – Villeurbanne (Pro A) ; PSG-Racing (Pro A) – Nancy (Pro A) ; Bourg-en-Bresse (Pro B) – Cholet (Pro A).



A l'image d'un Deron Hayes égal à lui-même, les Choletais devront se battre pour tomber Bourg-en-Bresse

Questions à

Alain Thinet

Entraîneur de Bourg-en-Bresse (Pro B) qui reçoit demain Cholet Basket en Coupe de France

Avec CB, Alain Thinet retrouve un club qu'il avait entraîné au début de l'automne 1995 avant d'être remplacé par Eric Girard puis Jean Galle

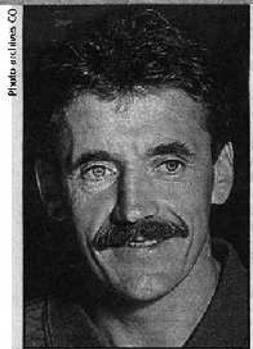
1 Quels sentiments sont les vôtres en retrouvant Cholet ?

2 Comment jugez-vous votre équipe de Bourg en Bresse ?

3 Quelles sont vos ambitions actuelles ?

1 Retrouver Cholet-Basket est particulièrement intéressant à de nombreux égards. Sur le plan populaire, je sais que notre billetterie a été prise d'assaut, et que le club a même suspendu ses lignes téléphoniques pour éviter d'être débordé. Sur le plan sportif, nous allons recevoir une équipe choletaise qui a fini troisième du championnat et est virtuellement qualifiée pour l'Eurolligue. Autrement dit pour nous une formation de gros calibre. C'est une motivation supplémentaire pour nos supporters, la commune et pour moi.

2 Notre équipe se caractérise par l'esprit de groupe qui l'anime. La majorité des joueurs sont sortis du club lui-même. Ainsi Monnet, notre centre de 23 ans et 2,05m, qui a débuté en benjamins à Bourg. Ce qui est vrai également pour Jean-Luc Tissot, malheureusement en convalescences après une grave blessure, et Bolvin. Cette proximité, ce vécu entraînent des liens très forts, y compris avec des recrues comme Sébastien Lafargue, compte tenu des bonnes relations que j'avais déjà avec lui à Châlons-en-Champagne, et je m'accommode bien de son caractère fort de pur Landais. Marc Johnson, ex-remplaçant de Hamm l'an passé à Dijon, nous est arrivé malheureusement blessé. Mon intérieur américain, Ralph Chapman souffre un peu du genou après avoir effectué un excellent match contre Dijon au tour précédent. Quant à Ralph Davis (27 ans) qui a effectué un seul match avec CB, l'année où



Alain Thinet, l'entraîneur de la Jeunesse Laïque de Bourg-en-Bresse

Jean Galle a essayé dix Américains (!), il s'agit de notre meilleur réalisateur.

3 En Pro B, nous finirons dans les quatre premiers, même si mathématiquement on peut terminer aussi bien premier que cinquième. Nous avons des ambitions vers la Pro A, mais pas encore les moyens de nos ambitions avec seulement le onzième budget de notre championnat. Nous avons réussi deux bons matchs, couronnés de succès, contre Strasbourg en championnat, comme face à la JDA Dijon en coupe. Je n'oublie pas que Dijon, privé de Bernard et avec un Daugherty «absent» du match, aurait pu gagner. Si Paul Fortier devait jouer avec Cholet, nous n'aurions aucune chance. Là, il y a une fenêtre ouverte sur l'espoir. Je ne sais pas si nous serons capables d'enchaîner physiquement à quatre jours d'intervalle deux gros matchs. Nos ambitions sont au nombre de deux : remplir notre salle, et c'est fait, et reproduire le jeu développé devant Dijon ; c'est à dire tenir le coup et proposer un basket cohérent à une grosse équipe de Cholet.

Premier plan

Cholet Basket jouera la Coupe sans Miroslav Pecarski

Recruté par CB en février dernier pour pallier -au moins numériquement- l'indisponibilité de Paul Fortier, Miroslav Pecarski ne fait plus partie de l'effectif choletais. C'est le président de Cholet-Basket Jean-Michel Lambert qui s'est chargé d'annoncer la nouvelle : « Le contrat de Miroslav Pecarski avec le club arrivait à échéance lundi 12 avril (NDLR : hier). Nous avons décidé de le laisser libre de tout mouvement. Tout est réglé avec lui ».

Le joueur d'origine yougoslave, titulaire d'un passeport grec sous le nom de Mylonas Pecarski a joué son premier match avec CB face à l'AS Villeurbanne, dans la 26^e journée de Pro A. Il est entré en jeu à neuf reprises, huit en Pro A (phase régulière et play off) et une en coupe de France. Il a joué au total 103 minutes sous le maillot choletais et marqué 21 points, pour 2,3 points de moyenne par match. Le seul «intimidateur» qu'ait connu le club choletais, très affecté par le conflit qui touche sa terre natale, n'avait plus marqué un seul point pour CB depuis le 17 mars et n'était pas entré en jeu contre le CSP Limoges. Ce qui fait dire au président Lambert : « On s'est bien passé de lui pour battre Limoges... ». Hier, Miroslav



Miroslav Pecarski a inscrit 21 points en 9 matchs disputés avec CB

Pecarski était à la recherche d'un avion pour rentrer à Athènes.

PMB

Propos recueillis par Pierre-Maurice Barbaud

Coupe de France, Cholet à Bourg-en-Bresse, mercredi

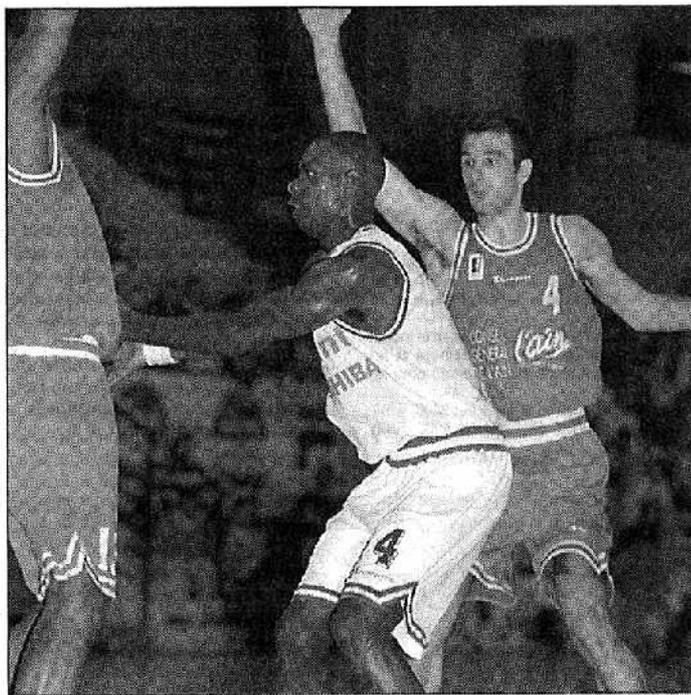
Le fol espoir des Bressans

Boureaux de la JDA Dijon, vendredi dernier, les Bressans seront les hôtes de Cholet, mercredi. « Cette fois, ce sera beaucoup plus difficile », pronostique Alain Thinet, qui voit pourtant dans l'absence de Paul Fortier une infime raison d'espérer.

Si Eric Girard a été exaucé en évitant les grosses écuries paloise, villeurbannaise ou même nancéienne pour ces quarts de finale, son homologue bressan ne s'avoue pas moins satisfait à l'idée d'accueillir Cholet, une vieille connaissance. Alain Thinet espérait hériter d'un gros morceau, c'est chose faite. « Et c'est une bonne chose, lance le technicien burgien. Il est toujours agréable, pour nous et pour le public, de recevoir le troisième de la saison régulière de Pro A ».

Après avoir créé la seule véritable surprise des huitièmes de finale, aux dépens des Dijonnais, Bourg sera donc à nouveau sous les projecteurs mercredi, pour une mission que le coach local annonce bien plus délicate. « Face à Dijon, nous avions un secret espoir de réaliser un coup, d'autant que Laurent Bernard était absent, dévoile-t-il. Mais Cholet, c'est la taille au-dessus. Ils ont failli, un moment, ravir la seconde place à Villeurbanne. Ce sera réellement très difficile ». Alain Thinet sait de quoi il parle : « Je connais beaucoup de Choletais. Comme Miller que j'ai eu à Châlons, ou Jeanneau que j'avais fait jouer sur quelques matches de préparation lorsque j'étais à Cholet. Et puis les autres, de Micoud à Pécarski, sont tous plus ou moins connus, d'autant qu'on voit assez souvent cette équipe à la télévision ».

Voilà qui facilite sans doute la préparation du match de mercredi. Alain Thinet a eu tout le loisir de décortiquer le jeu des Mauges, via le petit écran. Et le premier



Jean-Noël Soriant

Tandis que Brian Gilgeous a fait un passage éclair sous les couleurs angevines, Sébastien Lafargue porte toujours le maillot bressan. L'ailier constitue même l'une des valeurs sûres du collectif burgien.

enseignement qu'il en retire lui remet quelque peu de baume au cœur. « Paul Fortier manque énormément dans leur collectif, analyse-t-il. S'il était présent mercredi, je serais encore plus pessimiste. Mais son absence nous permet d'espérer un peu. Le rouleau compresseur choletais sera beaucoup moins efficace ».

Au cœur d'une spirale ascendante

Bourg-en-Bresse se porte bien. Le quatrième de Pro B traverse même une passe hautement positive. Avant de désarçonner la JDA, Lafargue et consorts avaient

fait rompre Strasbourg, « le futur pensionnaire de Pro A », pronostique Alain Thinet.

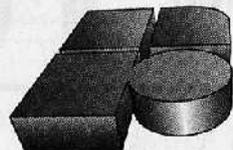
Pour l'entraîneur bressan, le championnat est déjà joué. « Mais attention : on n'a pas fait une croix dessus, souligne-t-il. Le but du jeu, maintenant, c'est de faire parler au maximum de nous. En coupe de France aussi, d'ailleurs ». Pour ce faire, Alain Thinet doit toutefois composer avec l'absence, depuis le début de la saison, de Jean-Luc Tissot, véritable porte-étendard du club. Le meneur-deuxième arrière a été victime d'une rupture des ligaments croisés, à la fin août. Reste que son alter ego, Fabrice Serrano (1,77 m)

a lui aussi su se faire un nom : il pointe actuellement au quatrième rang des passeurs de Pro B (5,9 passes par match).

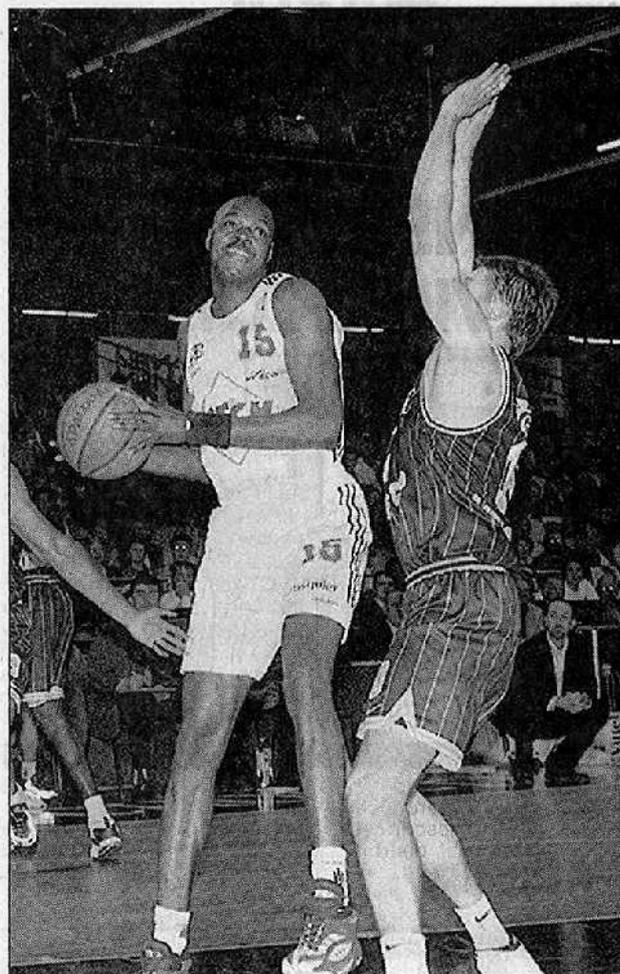
Surtout, le collectif burgien s'appuie sur l'un des tout meilleurs ailiers de l'Hexagone. Sébastien Lafargue tourne en moyenne, depuis le début de la saison, à 16,4 points (à 52 % de réussite), 2,6 rebonds, 2,2 passes et 1,5 interception par match. Associé à l'Américain Ralph Davis (18,8 points de moyenne, 6,1 rebonds et 2,8 passes) passé incognito dans les Mauges voilà trois années, le Français constituera le principal danger pour les Choletais, qui devront de facto prendre très au sérieux les extérieurs bressans, tandis que l'intérieur, malgré la présence de l'Américain Willie Chapman (2,03 m pour 103 kg), semble plus dégarni. Seul Jérôme Monnet, Burgien pure souche de 2,05 m pour 100 kg, y tire son épingle du jeu avec 13,8 points de moyenne, 5,7 rebonds et surtout 4,2 fautes provoquées par match. Autant de raisons d'espérer pour les Bressans, qui n'en redoutent pas moins « la polyvalence de Cholet, où tout le monde peut marquer de n'importe où, mais aussi leurs remarquables systèmes défensifs », souligne Alain Thinet qui alignera son groupe au complet... pour que le monde du basket continue à parler de Bourg-en-Bresse.

Christophe MAZOYER.

Pécarski : contrat terminé. - L'intérieur, venu suppléer Paul Fortier, indisponible jusqu'à la fin de la saison, ne fait plus partie de Cholet-Basket. « Son contrat se terminait aujourd'hui lundi, expliquait hier le président Lambert. On a donc soldé son compte : il est libre ». Le Gréco-Yougoslave, dont la prestation sous les couleurs choletaises fut très discrète, devrait quitter les Mauges dès aujourd'hui. Il ne sera donc pas du voyage à Bourg-en-Bresse.



LIGNE DIRECTE



Le CSP Limoges n'est plus ce qu'il était, mais les Choletais sont en quarts de finale de la Coupe de France.

(Photo Eric Pollat)

Basket

Eric Girard (entraîneur de Cholet après la qualification en Coupe de France face à Limoges). — « *DeRon Hayes est un remarquable joueur et respecte parfaitement les consignes. Personnellement, j'aimerais bien l'avoir de nouveau dans mon effectif la saison prochaine, mais je sais qu'il intéresse plusieurs autres clubs.* » Le jeune Américain est en effet en fin de contrat et sa brillante saison suscite bien des convoitises.

QUARTS DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

BASKET

Face à une équipe de Bourg-en-Bresse sans complexe, Cholet Basket sera sur ses gardes ce soir. Motivés par la défense du trophée conquis l'an dernier à Bercy, Eric Girard et ses joueurs ont les moyens de déjouer le piège.

Un Bourg en braises attend Cholet

Quatrième de Pro B et tombeur de Dijon en huitièmes de finale, la Jeunesse Laïque de Bourg-en-Bresse attend CB de pied ferme

Vainqueur du trophée 98, Cholet-Basket a encore faim de succès. Il n'est pas rassasié, et entend digérer le plat de résistance que va lui proposer ce soir la Jeunesse Laïque Bourg Basket, après l'avoir mitonné dans son chaudron de la bouillante salle Charles-Robin. L'équipe de l'ex-Choletais Alain Thinet se sent en effet prête à relever ce challenge d'importance : mettre à terre le détenteur de la coupe de France.

L'entraîneur choletais et ceux d'entre les joueurs qui ont participé à l'aventure de la saison passée ont probablement communiqué à leurs

Lafargue :
16,4 pts et 2^e
scoreur
français de
Pro B devant
Mike Doyle

camarades les charmes de cette compétition, et le parfum inestimable d'une finale à Bercy, à portée d'un fusil

à deux coups ; un pour le quart de finale, l'autre pour la demi-finale de mercredi prochain.

Exercice de maîtrise

Les Choletais vont devoir se livrer ce soir à un exercice de maîtrise. D'abord maîtrise de leurs nerfs dans un contexte passionné où les 2.500

supporters bressans ne vibreront qu'au rythme des contre-attaques de Ralph Davis, des tirs primés de Lafargue, des interceptions de Serrano et des rebonds de Chapman ou Monnet. Ensuite maîtrise de leur «art» comme ils ont su le faire cette saison dans des déplacements délicats, par exemple à Antibes en championnat ou à Hyères-Toulon, sociétaire de ProB, en 16^e de finale de la même coupe de France.

« Je note qu'au début du mois, en championnat, Bourg en Bresse a battu le HTV chez lui, sur un écart identique au nôtre, une dizaine de points », souligne au passage Eric Girard qui n'omet cependant pas d'ajouter « mais nous avions joué sans DeRon Hayes ».

Cette comparaison s'inscrit dans la volonté du coach choletais de responsabiliser ses joueurs. « On joue pour une place en demi-finale, et on ne peut pas négliger l'adversaire. C'est un match que l'on ne gagnera pas en jouant à moitié, à demi-vitesse. L'équipe de Bourg a la patte d'Alain Thinet, avec collectif, jeu rapide et beaucoup de tirs en première intention, et adresse extérieure. Bourg aura moins de pression que nous sur les épaules, mais le sort du match dépendra avant tout de nous-mêmes, et mes joueurs sont très moti-



Cedric Miller n'est pas un inconnu pour Alain Thinet, son dernier coach en Pro B avec Châlons-en-Champagne il y a deux ans

vés par la Coupe»

Bourg veut lui faire sa fête

Dans une ambiance de fête, le club du chef lieu de l'Ain, Bourg-en-Bresse et ses 60.000 habitants -comme Cholet- ne serait pas mécontent de s'offrir le scalp du tenant de la coupe.

«Au plan effectif, ce sera dur à gérer», concède Alain Thinet. « Les joueurs clefs de CB, c'est tout le cinq majeur ! Face à semblable opposition, en quatre jours, on ne peut modifier nos batteries. La bataille du rebond et la réussite extérieure seront les données essentielles du

match. Nous tenterons de refaire contre Cholet le coup donné à Dijon : une «homme à homme» pendant quarante minutes, et aussi tenter de limiter l'expression de Micoud. Je ne sais pas si nous serons capables d'aller jusqu'au bout et au succès. Si nous parvenons déjà à rester dans le match jusqu'à la fin, ce sera très valorisant pour nous».

Les Choletais, eux, tenteront de faire au moins aussi bien que Châlons-en-Champagne et Epinal, les deux seuls clubs à s'être imposés à Bourg en Bresse cette saison.

Pierre-Maurice Barbaud

échos

Leur parcours en Coupe

32^e de finale : Bourg gagne à Lyon

(Pro B), 89-63

16^e de finale : Bourg gagne à Bondy

(Pro B), 64-55. Cholet gagne à Hyères-

Toulon (Pro B), 82-73

8^e de finale : Bourg bat Dijon (Pro A),

74-73. Cholet bat Limoges (Pro A), 79-

73

Le kiné sur le flanc

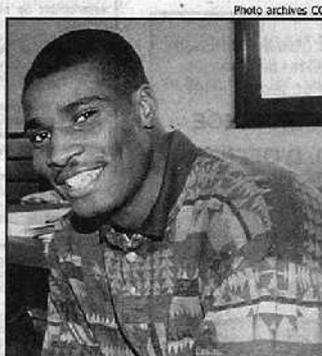
A Cholet Basket, l'effectif est en forme mais c'est Renzole kiné qui, malade,

n'a pu accompagner l'équipe d'Eric Girard partie hier en train pour Bourg. Le président Jean-Michel Lambert arrivera, lui, ce matin par la route en compagnie du kiné remplaçant.

L'arthrose de Chapman

Le pivot américain de Bourg, Willie Chapman (28 ans dimanche), souffre d'arthrose et a été ménagé par son coach depuis le match contre Dijon. Il devait reprendre l'entraînement hier soir.

Ralph Davis, l'ailier de la JL Bourg, a joué un match avec CB lors de la saison 95/96



Les équipes

JL Bourg Basket : 4 Lafargue (1,97 m), 5 Monnet (2,05 m), 6 Davis (2 m), 7 Boivin (1,97 m), 8 Johnson (1,92 m), 10 Drogoz (1,98 m), 11 Serrano (1,77 m), 12 Lacaze (2,06 m), 13 Mohamed Sy (2,03 m), 15 Chapman (2,03 m). Entraîneur : Alain Thinet.

Cholet-Basket : 5 Marquis (2 m), 6 Jeanneau (1,85 m), 7 Micoud (1,85 m), 8 Akpomédah (2 m), 9 Howell (1,96 m), 10 Dubos (2,07 m), 11 Gautier (2,04 m), 12 Hayes (1,95 m), 14 Villalobos (1,96 m), 15 Miller (2,10 m). Entraîneur : Eric Girard.

Arbitres : Gilles Bretagne et Philippe Manasséro.

Ce mercredi à Bourg-en-Bresse (20h)

Coupe de France (quarts de finale) : Bourg-en-Bresse - Cholet, ce soir

Plutôt de bon augure

Les Choletais seraient-ils en train de s'auto-parodier et de nous redessiner le même «plan Bercy» que l'an passé ? Il est encore un peu tôt pour l'affirmer, mais en tous cas Bourg-en-Bresse en quarts de finale est déjà beaucoup plus prometteur que Pau ou l'ASVEL.

C'est un euphémisme que de l'avouer, mais lorsque l'on songe au duel Pau-Orthez-Villeurbanne, voire à Nancy-PSG, les deux grosses affiches de ces quarts de finale de la Coupe de France, on se dit que sur ce coup-là les Choletais s'en sortent vraiment à leur avantage.

Tant que cela ? De nature méfiant, mais n'est-ce pas là l'une des premières exigences de la profession, l'entraîneur maugeois Eric Girard soupèse le pour et le contre. «Bon, on ne va pas se là jouer façon hypocrite, lâche-t-il. C'est sûr que Bourg, c'est un tirage intéressant par rapport aux gros pièges sur lesquels on aurait pu tomber. Maintenant, il faut quand même savoir que c'est un haut de tableau de pro B et qu'en huitièmes il vient de s'offrir Dijon, sur le fil (74-73). Donc, on ne va pas arriver là-bas pour dire qu'on est les plus beaux, claquer des doigts et raler la mise sans faire le moindre effort. Ça, je vais bien l'expliquer à mes joueurs».

*Alain Thinet
(à gauche)
avec,
à ses côtés,
son assistant...
Eric Girard,
il y a presque
quatre ans.
Ce soir
les deux
hommes
ne seront pas
sur le même
banc.*

Il y a, en effet, chez Eric Girard, ce souvenir datant d'un mois, qui le rend très méfiant. «En seizièmes, à Hyères, on s'est baladé en première mi-temps, on a cru que c'était arrivé et, en deuxième période, on en a bavé pour assurer le résultat. Je n'aimerais pas que ça se reproduise, parce qu'à jouer avec le feu...».

Et comme pour bien signifier l'importance que ce déplacement revêt à ses yeux, Eric Girard n'a pas été

long à battre le rappel de ses relations, histoire de connaître au mieux son adversaire.

Sur la brèche depuis samedi

C'est ainsi que, dès samedi dernier, jour du tirage au sort, le staff choletais dans son ensemble planchait déjà sur les Bressans. «Lundi, nous avons des vidéos, mais

auparavant nous nous étions entretenus avec Benoît Burquet, Thierry Chevrier et Chris Singleton (NDLR : respectivement entraîneurs de l'Hermine de Nantes, d'Anjou BC et de Dijon) pour en savoir un peu plus», raconte Girard.

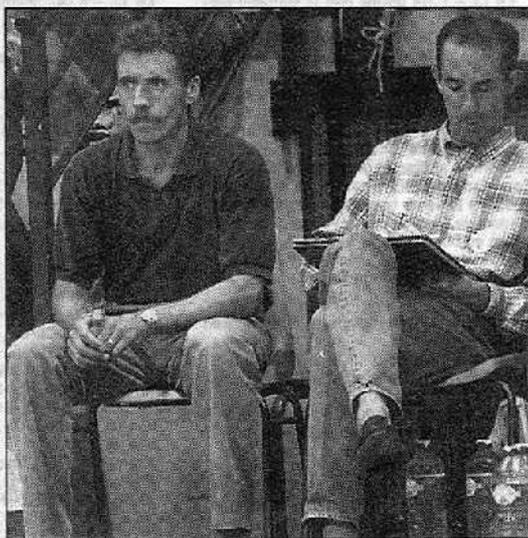
Une démarche qui a confirmé l'entraîneur local dans ses idées, le coach actuel de Bourg ne lui étant évidemment pas inconnu, puisqu'il s'agit d'Alain Thinet, dont il fut l'adjoint il y a quatre ans. «Avec lui, dans sa philosophie, il y a beaucoup de jeu rapide, de shoots en première intention, ce qui n'empêche pas son équipe d'avoir la troisième défense de pro B, évoque Eric Girard. Il est vrai qu'avec des éléments comme Lafargue ou Davis, passé par Cholet il y a quatre saisons, Alain possède les joueurs pour pratiquer ainsi».

Pas de quoi affoler les Choletais, mais suffisant pour rester sur une sage défensive.

Lionel RUSSON.

Bourg : 4 Lafargue, 5 Monnet J., 6 Davis R., 7 Boivin, 9 Tissot, 10 Drogoz, 11 Serrano, 12 Lacaze, 13 Sy M., 15 Chapman.

Cholet : 6 Jeanneau, 7 Micoud, 6 Akpomedah, 9 Howell, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 14 Villalobos, 15 Miller.



Georges Mesnager

Bourg sur un nuage

Quatrième en Pro B, tombeurs de Dijon au tour précédent en Coupe, les Bressans rêvent de s'offrir Cholet ce soir en quart de finale. Et si un jour Bourg débarquait en Pro A ?

De notre envoyé spécial
à Bourg-en-Bresse
Claude CHEVALLY

QUINZE jours après avoir fini par mater Strasbourg, promis à retrouver la Pro A, la Jeunesse Laïque de Bourg, alias la « Jeu », a donc atteint les quarts de finale de la Coupe de France pour la première fois de son histoire, en coiffant Dijon sur le fil, vendredi salle Charles-Robin.

La J.L. Bourg promise aujourd'hui à défier Cholet (tenant du trophée), alors que, tant qu'à faire et à l'image de l'enfant du pays, Jérôme Monnet, ou du renaissant Sébastien Lafargue, les Bressans avaient plutôt envie de s'étalonner devant Pau ou l'ASVEL, tu parles d'une histoire ! Ce qui est certain est que, pour la deuxième fois en l'espace de cinq jours, la salle Charles-Robin fera le plein de ses 2 300 places prises d'assaut lundi matin, quand bien même le président Bernard Coron, successeur de Louis Malecki depuis janvier 1993, rappelle curieusement : « Avant qu'on n'agrandisse la salle, on jouait la plupart du temps à guichets fermés, ce qui décourageait pas mal de gens. Eh bien ! aujourd'hui il y en a encore qui pensent ne pas pouvoir avoir de places. Or ce n'est plus le cas. »

Ce ne sont pourtant pas les fidèles qui manquent, puisque non seulement les 370 licenciés du club (ce qui fait de la « Jeu » le quinzième club français au niveau des effectifs) sont tou-

jours là — de même les 60 bénévoles s'affairant les jours de match —, mais encore la J.L.B, qui pense avoir fait œuvre de précurseur en 1936-87 en créant un club de partenaires, s'honore-t-elle de compter 500 abonnés, 115 membres associés, 3 sponsors officiels, plus 19 parrains de match apportant chacun 50 000 F dans une corbeille réclamant 5,2 millions de francs pour la saison. Oubliés d'ailleurs, par la grâce des solides amis de Bernard Coron, les petits soucis financiers qui avaient pu inquiéter le club il y a un an et demi. « Et aujourd'hui », assure M. Coron, qui possède un cabinet immobilier, « on peut même dire que nous sommes un des rares clubs du pays à ne pas nous soucier des conséquences de l'application de la loi Pasqua, dès lors qu'avec 1,2 million de francs de subventions publiques, nous n'avons que 20 % de notre budget alimentés par les deux collectivités (mairie et département) qui nous soutiennent. »

Monnet, seize ans de « Jeu »

Heureux Bressans en quelque sorte, qui pointent à la quatrième place en Pro B — malgré l'indisponibilité de leur maître à jouer Jean-Luc Tissot depuis le début de la saison —, se retrouvent donc en quart de finale de la Coupe et dont les Espoirs caracolent en tête de leur Championnat, pendant que les championnes du Lyonnais cadettes 1995-96, formant désormais l'ossature de l'équipe féminine, sont déjà assu-

rées de monter on N 3 ! « Notre force, c'est d'être issu du système fédéral. Bref, ici, on n'est pas affairistes, on est basket ! », martèle Bernard Coron. « Et si j'ai un modèle, c'est Seillant, ce qui m'amène d'ailleurs à rappeler qu'en N 2 on a joué Orthez et Limoges... quand notre porte-drapeau s'appelait Jean-Luc Roediger ! »

Le temps a certes passé et arrondi la silhouette de ce dernier, ex-international passé par l'ASVEL et devenu l'une des chevilles ouvrières de Carriat, l'autre club de basket de la ville. Mais l'esprit de la « Jeu » est resté, l'ambiance familiale et conviviale de la maison aussi, malgré le passage obligé au professionnalisme.

Avec la paire Davis-Chapman qui a succédé au tandem Austin-Peterson, lesquels avaient pris le relais du fameux tandem Palmer-Nordman, Bourg a par ailleurs eu le nez creux, sachant qu'en matière de recrutement le décideur est l'entraîneur Alain Thinet, arrivé il y a bientôt deux ans. Un Thinet qui, secondé par Pierre Murin, excellent formateur, a vite fait l'unanimité au sein d'un club sentant aujourd'hui qu'il lui faut désormais songer à hausser la barre. « J'espère effectivement que l'objectif est d'arriver en Pro A », avoue ainsi volontiers Jérôme Monnet, du haut de ses 2,05 m et avec derrière lui seize années de basket à la « Jeu », dont il a commencé à porter les couleurs à l'âge de sept ans ! « Pour Jean-Luc (Tissot) et moi qui avons démarré en N 3, mais aussi pour Xavier (Boivin, ex-champion de France espoir avec l'ASVEL) et Fabrice (Serrano, ex-CRO Lyon), qui sont ensuite venus nous rejoindre, ce serait une sorte d'apothéose. En tout cas, on a vraiment envie de faire quelque chose ensemble ! », suggère même carrément Jérôme, qui se trouve être, avec Boivin, Serrano et Tissot, l'un des quatre joueurs encore sous contrat à la J.L.B la saison prochaine.

Mais visiblement, la priorité du staff bressan est de prolonger ceux de Lafargue et « Momo » Sy, qui arrivent à échéance, histoire de préserver une ossature à laquelle il va maintenant être demandé de viser la montée en Pro A, par conséquent dans un délai de deux ans. Avec toute la ville derrière elle ? « J'aimerais bien que le basket devienne le sport locomotive de la ville, mais ici les gens aiment bien aussi le football et le rugby. Et je crois plutôt que nous devons continuer de faire avec les autres sports », constate Monnet sans que le président Coron s'en inquiète, considérant que, si Bourg ne compte que 40 000 habitants, beaucoup vont finalement au foot et au basket.

Faut-il rappeler à ce sujet qu'il y a un an les footeux du FC Bourg-Peronnas avaient également atteint les quarts de finale de la Coupe de France, mobilisant alors plus de 20 000 supporters avant de retomber dans un certain anonymat pour avoir mal digéré l'événement ? Une leçon à retenir ou bien la preuve que Bourg aime décidément la Coupe ?

QUARTS DE FINALE

Hier soir (20 heures) :

Strasbourg (Pro B) -
Levallois : 108 - 84,

Ce soir (20 heures) :

Pau-Orthez - ASVEL

(palais des Sports. Arbitres : MM. Mailhabiau et Castano. En direct sur AB Sports).

PSG-Racing - Nancy

(Coubertin. Arbitres : MM. Eichon et Danicou).

Bourg-en-Bresse (Pro B) -
Cholet

(Salle Charles Robin. Arbitres : MM. Bretagne et Manassero).

Les demi-finales auront lieu le mercredi 21 avril (tirage au sort demain midi). Finale le dimanche 2 mai à Paris (Bercy).

LA GAZETTE DE LA COUPE

■ **PECARSKI EST PARTI** (P-M Barbaud). — Cholet a décidé de ne pas prolonger la « pige » de l'intérieur yougoslave au passeport grec Miroslav Pecarski, arrivé dans les Mauges à la mi-février pour pallier l'indisponibilité de Paul Fortier. Pour le reste, les Choletais se présenteront au complet à Bourg-en-Bresse.

■ **RAS AU PSG.** — Le PSG-Racing prépare « dans la sérénité » (dixit Richard Dacoury, le directeur sportif) et sans soucis majeurs, les prochaines échéances, à savoir la série des demi-finales du Championnat face à Pau et le quart de finale de la Coupe ce soir à Coubertin face à Nancy. Un rendez-vous, face à son ancienne équipe, que Cyril Julian ne manquera pas même si la naissance de son deuxième enfant — un petit Matys — dans la nuit de lundi à mardi a mobilisé toute son attention.



L'ex-meneur de jeu dijonnais et strasbourgeois Marc Johnson apporte toute son expérience à la J.L. Bourg qui tentera un nouveau coup ce soir à domicile face à Cholet. (Photo Pascal ALLEE)

JL BOURG : 80 (49)

51 % aux tirs, 71 % aux lancers francs. Boivin éliminé (38').
Lacaze et Drogoz non entrés en jeu. Entraîneur : Alain Thinet.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
LAFARGUE	17	2/5	5/10	1/2	4	1	1	-	-	3	5	33'
J. MONNET	7	-	1/5	5/5	3	1	5	-	-	-	3	23'
DAVIS	25	3/5	6/11	4/6	1	1	4	5	-	5	3	38'
Boivin	5	1/2	1/1	-	5	-	3	1	-	3	-	20'
Johnson	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2'
SERRANO	13	3/4	1/1	2/2	4	-	1	2	-	1	7	40'
M. Sy	6	-	2/4	2/2	1	1	2	-	-	1	-	15'
CHAPMAN	7	-	3/8	1/4	3	-	3	2	-	-	1	29'
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-
TOTAL	80	9/16	19/39	15/21	21	5	20	10	-	13	19	200'

CHOLET BASKET : 81 (32)

51 % aux tirs, 78 % aux lancers francs. Miller (24') et Dubos (38') éliminés. Akpomedah et Marquis non entrés en jeu.
Entraîneur : Eric Girard

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Jeanneau	5	0/1	2/2	1/3	1	1	1	-	-	-	2	17'
MICOU	19	4/7	2/6	3/3	1	1	2	2	-	4	3	38'
HOWELL	25	1/7	8/11	6/8	4	2	4	2	1	4	1	37'
DUBOS	17	0/1	5/5	7/7	5	3	1	-	1	6	2	37'
Gautier	2	-	-	-	1	1	4	1	-	1	2	18'
HAYES	11	1/3	3/8	2/2	3	-	3	1	-	2	-	38'
Villalobos	1	-	-	1/2	1	-	2	-	-	1	-	5'
C. MILLER	1	-	0/2	1/2	5	1	4	-	-	1	-	10'
Equipe	-	-	-	-	-	1	4	-	-	-	-	-
TOTAL	81	6/19	21/34	21/27	21	10	25	6	2	19	10	200'

2.600 spectateurs. Arbitres : MM. Bretagne et Manassero.
En lettres majuscules, le cinq de départ.

Coupe de France (quart de finale) : Bourg-en-Bresse - Cholet (80-81)

Un retour du diable vauvert

Cholet ne méritait pas de se qualifier hier soir dans la Bresse. Après avoir été menés de 19 points (55-36 à la 23'), les Choletais, jusque-là méconnaissables se ressaisir en fin de rencontre. Ils ne menèrent qu'une fois au score : à la dernière seconde sur une pénétration de Howell (80-81).

BOURG-EN-BRESSE (de notre envoyé spécial). — Une entame de match catastrophique, une superbe équipe de Bourg-en-Bresse aussi, auraient dû logiquement coûter la qualification aux Choletais. « On ne méritait pas de gagner cette rencontre, reconnu très sportivement Eric Girard. Bourg avait sa place en demi-finale. Mais plus tard on ne retiendra que notre qualification. » Devant ces intenable Bressans et leur étonnant jeu offensif, Cholet-basket apparut, alors, sans consistance aucune. Multipliant les pertes de balles (11 dans le premier acte), ne parvenant pas à élaborer le moindre des systèmes et demeurait d'une maladresse criante (1 sur 8 à trois points, les Choletais qui avaient concédé un cinglant 10-1 dès l'entame, ne retrouvèrent jamais, jusqu'au repos du moins, leurs repères.

À Bourg les Davis (3 sur 4 au-delà de la ligne des 6,25 m) et Serrano (2 sur 2) la jouaient facile. Il n'y avait qu'une seule équipe sur le terrain. Miller était rapidement sanctionné de trois fautes (7') et les basketteurs de l'Ain faisaient les grandes différences (21-8 à la 8'). Une claquette de Gautier permettait aux siens de revenir dans la rencontre (26-21), mais un 10-0 impeccable avec deux réussites primées de Boivin et Laffargue relançait l'étonnante mécanique de Bourg-en-Bresse. Davis, à quelques

secondes de la mi-temps, portait l'avantage des Bressans à 19 (49-30). Les 2 300 spectateurs (la rencontre se déroulait à guichets fermés) n'en croyaient pas leurs yeux. Même en stigmatisant l'indigence de cette équipe des Mauges, à ce moment, il convenait de ne pas dévaluer le parfait récital d'une exceptionnelle équipe de Pro B.

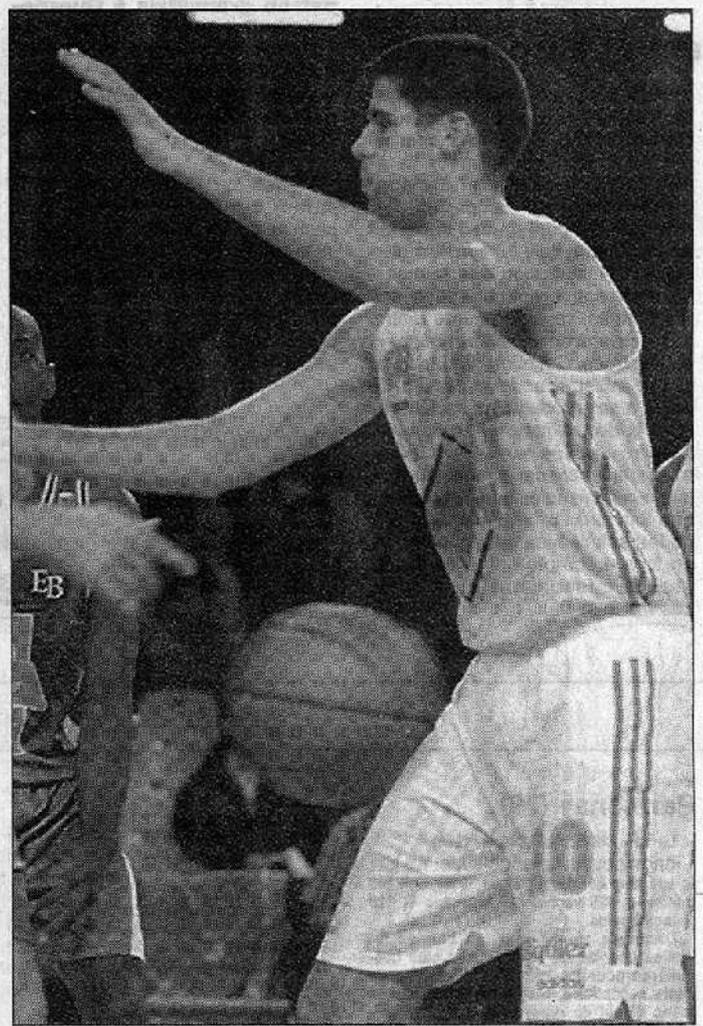
Howell, le sauveur

Cholet revenait avec un tantinet d'ardeur supplémentaire dans la rencontre. Mais Bourg-en-Bresse, crânement faisait front. À preuve ces deux lancers de Serrano qui laissaient toujours les basketteurs d'Alain Thinet, 19 longueurs devant (55-36 à la 23'). Juste avant que Miller ne soit éliminé (24'). Paradoxalement cette formation choletaise atypique, sans réels intérieurs, allait perturber les plans bressans.

Un 11-3 amorcé par Howell, avec Micoud et Dubos en relais, relançait la rencontre (58-50 à la 27'). Bourg-en-Bresse n'avait plus la même réussite. Et Chapman, dessous n'était pas dans un grand soir. Le physique des Bressans, accablés par les fautes allait leur jouer un mauvais tour. Pourtant c'était Dubos, sanctionné de deux fautes offensives litigieuses qui rejoignait Miller sur la touche. Juste avant Boivin.

Mais depuis un moment, Bourg-en-Bresse donnait d'évidents signes de lassitude. Le roseau bressan pliait mais ne rompait point. Et ce diable de Serrano, encore au prix d'un panier primé crut bien avoir fait l'essentiel (75-70), juste avant que Sy ne porte la soi-disant estocade (77-70, 39').

Tout allait basculer dans la dernière minute. Micoud, assez transparent jusque-là, mais parfaitement contenu par l'excellent Serrano, trouvait deux fois l'ouverture à trois



Fabien Dubos (17 points) ne s'est pas ménagé dans cette rencontre très chaude. Son tempérament lui valut de rejoindre le banc à trois minutes du terme.

points (78-77). Deux lancers de Sy soulageaient Bourg (80-77). Mais il allait revenir à Howell de crucif

fier des Bressans qui ne méritaient pas semblable punition. Deux pénétrations franches étaient ponctuées de succès, dont la dernière après que Bourg ait perdu le ballon du match. À 23 secondes du terme. Dans les tribunes de cette salle qui avait vibré à l'unisson de sa brillante formation, c'était la désolation. Cholet n'avait pas mené une seule fois durant 39'37" dans cette rencontre et se retrouvait comme par miracle en demi-finale. « C'était le pire des dénouements qui pouvait nous arriver, reconnu Alain Thinet, sous le coup d'une énorme déception. Je n'ai même pas le mental pour essayer de positiver après cette cruelle élimination. Un trop gros coup de massue. »

Et ce ne sont pas les compliments sans retenue de l'entraîneur choletais à l'endroit de cette équipe de Bourg-en-Bresse qui eurent le don de la consoler. Hier soir Cholet est revenu de loin. De très loin même.

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Ttol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
BOURG : 80															
Lafargue	34'	17	7/15	47	2/5	5/10	1/2	4	1	2			3	5	12
J. Monnet	24'	7	1/5	20		1/5	5/5	3	3	6				3	12
Davis	38'	25	9/16	56	3/5	6/11	4/6	1	3	5	5		5	3	24
Boivin	21'	5	2/3	67	1/2	1/1		5		3	1		3		5
Johnson	2'	0													0
Serrano	40'	13	4/5	80	3/4	1/1	2/2	4	3	1	2		1	7	21
Sy	15'	6	2/4	50		2/4	2/2	1	4	3			1		6
Chapman	29'	7	3/7	43		3/7	1/4	3	7	3	2			1	6
TOTAL	200'	80	28/55	51	9/16	19/39	15/21	21	21	25	10		13	19	88
CHOLET : 81															
Jeanneau	17'	5	2/3	67	0/1	2/2	1/3	1	2	2				2	6
Micoud	38'	19	6/12	50	4/7	2/5	3/3	1	4	3	2		4	3	17
Howell	38'	25	9/18	50	1/7	8/11	6/8	4	7	6	2	1	4	1	20
Dubos	38'	17	5/6	83	0/1	5/5	7/7	5	4	4		1	6	2	17
Gautier	19'	2	1/2	50		1/2		1	1	5	1		1	2	8
Hayes	38'	11	4/10	40	1/3	3/7	2/2	3	1	3	1		2	7	7
Villalobos	6'	1	0/0				1/2	1	1	2			1		1
Miller	11'	1	0/2			0/2	1/2	5	1	5			1		2
TOTAL	200'	81	27/53	51	6/19	21/34	21/27	21	21	35	6	2	19	10	83

Arbitres : MM. Bretagne et Manassero - 2 500 entrées payantes.

Cholet qualifié de justesse !

A l'issue d'une rencontre palpitante, la JL Bourg se fait éliminer in extremis par Cholet.

**BOURG-EN-BRESSE : 80
CHOLET-BASKET : 81**

Mi-temps : 49-32. Arbitrage de MM. Bretagne et Manassero. 2.300 spectateurs.

Bourg : Lafargue 17 pts (4 fautes), Monnet 7 (3), Davis 25 (1), Boivin 5 (5^e faute à la 38^e), Johnson 0 (0), Serrano 13 (4), Sy 6 (1), Chapman 7 (3).

Cholet : Jeanneau 5 pts (1 faute), Micoud 19 (1), Howell 25 (4), Dubos 17 (5^e faute à la 37^e), Gautier 2 (1), Hayes 11 (3), Villalobos 1 (1), Miller 1 (5^e faute à la 23^e).

La JL Bourg a, en première mi-temps, dominé totalement son prestigieux visiteur. Au repos, les locaux menaient tout simplement de dix-sept points, malgré l'écart de standing entre les deux formations. Mais le score de 49 à 32 rendait parfaitement compte du déroulement des opérations.

D'un côté, des Bressans d'une rare adresse, notamment à trois points (sept paniers bonifiés pour onze tentatives), et conservant sans frémir leurs rebonds défensifs. De l'autre, des Choletais véritablement empruntés et de plus en plus fébriles au fur et à mesure que les opérations tournaient en leur déconvenue. Ils trouvèrent ainsi le moyen de perdre onze ballons dans ces

seules vingt premières minutes...

L'affaire démarra au mieux pour Bourg, avec une contre-attaque conclue par Lafargue et un panier bonifié de Serrano (le mensur profita des libertés accordées pour signer un deux sur deux derrière la ligne des 6,25 m). Davis y alla de son trois points, tandis que Lafargue terminait un mouvement marqué par une biscouette de Monnet, et Bourg se détachait (10-1) après deux minutes. Chapman commit bien sa seconde faute, mais Miller fit pire en face, en étant sanctionné à trois reprises et rappelé sur le banc dès la sixième minute.

Cette sortie laissait aux Burgiens le champ libre dans les raquettes. Car le pauvre Dubos accumula les bêtises, avec notamment une passe dans les gradins, une station de trois secondes et une faute sur Monnet. Cette mauvaise série du pivot international permit à Bourg, qui venait d'encaisser un 8 à 0 (26 à 21 à la dixième minute) de reprendre le large. Surtout que Davis (19 points avant le repos) prenait les choses en main, bien aidé par Serrano se faulant dans des trous de souris pour marquer au plus près, Boivin, Monnet et Lafargue.

Impressionnant ! Éric Girard avait beau chercher les solutions sur son banc en faisant tour à tour entrer Villalobos, Gautier et Jeanneau, ou dans son sac à tactiques, avec un passage à une zone peu concluante, le Jeu continuait sa balade. Monnet se payait un dunk sur la tête à Hayes, dépassé. Les troupes à Thinet jouaient paisiblement, tuant la

montre et provoquant les fautes.

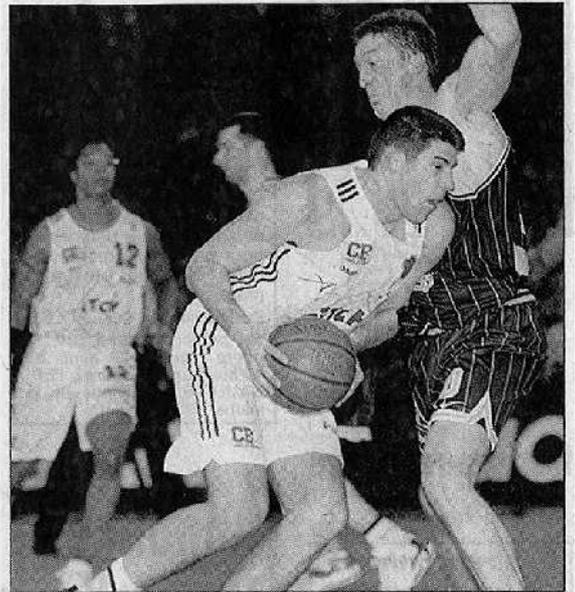
Le retour de CB

Curieusement, les Bressans revinrent crispés sur le terrain et multiplièrent les pertes de balle en tout genre. Même la sortie prématurée de Miller, accablé bien vite par une cinquième faute, ne suffit pas aux locaux à retrouver leur allant. Dubos trouvait enfin un peu d'efficacité, tandis qu'Howell trouvait la distance dans ses tirs.

Les Choletais, avec Jeanneau pour seconder Micoud à la mène, réduisirent ainsi progressivement leur retard (50-58 à la 26^e minute). L'ambiance devenait électrique dans une salle remplie à ras bord et n'en croyant pas ses yeux.

Sur le terrain, les actions devenaient aussi plus âpres, avec bon nombre de fautes (quatre contre Monnet, Lafargue et Chapman). Et la Jeu, surtout, perdait sa belle adresse. Il fallut quelques malices et deux dunks de Davis pour que les Burgiens se maintiennent en tête.

Mais les « Européens » faisaient donner leurs tireurs à distance et poursuivaient leur rapprochement (54-60 à la 29^e, puis 59-63 à la 31^e, et enfin 61-63 à la 32^e), d'autant qu'ils grappillaient plusieurs rebonds offensifs. La suite fut terrible pour les nerfs. La JL se bagarrait et jouait avec ses tripes, les visiteurs récitaient leurs gammes, ressortant la balle pour leurs artilleurs. Opposition de styles pour un score de quasi-parité à la 35^e minute (69-66).



Fabien Dubos et ses camarades ont souffert pour s'imposer
(Photo archives - NR - Éric Pollet)

Les deux formations se rendirent alors panier pour panier, jusqu'à un tir primé réussi par Serrano et la cinquième faute, offensive, sifflée à Dubos à l'amorce des trois dernières minutes. La raquette choletaise (presque) ouverte, ne restait qu'à s'y engouffrer pour glaner quelques lancers et autres paniers faciles. Mais Micoud ajustait encore et toujours (78-77 à la 39^e).

Momo Sy ne tremblait pas au moment d'ajouter deux lan-

cers (80-79). Mais Davis perdait la balle à vingt-trois seconde du terme. Suspense, suspense... Cinq jours après Dijon, le public était encore convié à une fin de rencontre torride ! Las, le sort fut cette fois contraire. Howell marquait en force. Cholet passait en tête pour la première fois de la rencontre. Et l'ultime tentative de Lafargue heurtait le cercle.

Cholet, in extremis, venait d'éliminer un rival valeureux.

COUPE DE FRANCE (Quarts de finale)

Mardi soir
Strasbourg (Pro B) - Levallois,
108-84

Hier soir
Pau Orthez - ASVEL, 59-76
PSG Racing - Nancy, 70 - 55
Bourg-en-B. (Pro B) - Cholet,
80 - 81

NOTA : Demi-finales mercredi 21
avril (tirage au sort ce midi au siège
de la Fédération). Finale le
dimanche 2 mai à Paris-Bercy.

▶ BOURG-EN-BRESSE (Pro B) - CHOLET : 80-81 ◀

Le tenant a eu chaud

Mené à la marque pendant tout le match, c'est pourtant Cholet qui s'est qualifié en écartant une équipe bressanne exceptionnelle hier soir.

BOURG-EN-BRESSE - CHOLET : 80-81 (49-32)

BOURG-EN-BRESSE : 28 pan. sur 55 tirs (dont 9 sur 16 à trois points) ; 15 l.f. sur 21 ; 25 rebonds (J. Monnet, 6) ; 19 passes décisives (Serrano, 7) ; 13 balles perdues ; 21 ftes. Éliminé : Bolvin (38°).

Cinq de départ : Lafargue (17), Monnet (7), Davis (25), Serrano (13), Chapman (7), puis Bolvin (5), M. Sy (6), Johnson.

CHOLET : 27 pan. sur 53 tirs (dont 6 sur 19 à trois points) ; 21 l.f. sur 27 ; 35 rebonds (Howell, 6) ; 10 passes décisives (Micoud, 3) ; 19 balles perdues ; 21 ftes. Éliminés : Miller (24°), Dubos (38°).

Cinq de départ : Jeanneau (5), Micoud (19), Howell (25), Dubos (17), Hayes (11), Miller (1), puis Gautier (2), Villalobos (1).

Arbitres : MM. Bretagne et Manassero. Environ 2 300 spectateurs.

De notre envoyée spéciale
à Bourg-en-Bresse,
Adeline SUARD

DERON HAYES avait beau arborer un look à la diable avec ses dreadlocks redressées en deux cornes au sommet de sa tête, il n'avait sans doute pas prévu de vivre un tel enfer face à une équipe de Bourg-en-Bresse qui est passée tout près de l'exploit hier soir. En fait Cholet n'aura mené qu'une seule seconde, à la marque : la dernière. Mais comme le soulignait justement Eric Girard après coup : « C'est la dernière, mais c'est la plus importante. Cette victoire, c'est la preuve qu'un match de basket dure quarante minutes, et pas trente-neuf... » Conscient malgré tout que la qualification de son équipe tenait plus de la chance que de la démonstration collective, l'entraîneur choletais faisait ensuite son mea culpa : « Nous ne méritons pas de gagner ce match. Je sais bien que dans

quelques semaines, on ne retiendra que le score et pas la manière, mais je voudrais vraiment tirer mon chapeau à cette équipe qui a livré une grande partie. »

La première mi-temps livrée par la Jeu fut en tout cas presque parfaite. Du cœur, de la mobilité, une défense intraitable, les stats à la pause étaient éloquentes. 64 % à trois points, 5 interceptions et 11 passes décisives pour Bourg ; 13 % de réussite, 1 interception et 5 passes pour Cholet, c'était le monde à l'envers. Même au rebond, où Cholet affiche les meilleures stats de pro A, les Bressans parvenaient à faire jeu égal.

Dès le début de partie, la défense individuelle très haute des joueurs d'Alain Thinet musèle les tentatives des intérieurs choletais. Hayes, Howell et Miller peinent à pénétrer la raquette. Et si, en attaque, les Bressans ne parviennent pas forcément à faire leur trou sous le panier, ils se contentent d'assurer leurs shoots à mi-distance et à trois points.

Fabrice Serrano, du bas de son 1,77 m, sème la panique dans les rangs choletais et contient parfaitement Micoud. 21-8 à la 7^e et 40-24 dix minutes plus tard, ce qu'on avait pris pour un départ en fanfare s'achevait en fait sur un sprint à la pause.

A + 19 (49-30), Cholet pouvait se faire du mouron. « À la mi-temps, j'ai demandé aux gars si oui ou non ils étaient venus pour jouer au basket, poursuivait Eric Girard. Collectivement, on n'avait rien présenté de concret. » Les Choletais grignotent alors leur retard, grâce notamment à Eric Micoud, qui retrouve son shoot à trois points (4/7 au final). Curieusement, la sortie de Miller à la 24^e minute gêne considérablement les locaux.

« Nous avons joué contre une équipe atypique, expliquait Alain Thinet. Avec la sortie de Dubos ensuite, ils ont opéré presque sans intérieur, et ça nous a déstabilisés. » Plus fébriles (10 pertes de balles en seconde mi-temps contre 3 en première), plus fatigués aussi et beaucoup moins expérimentés, les Bressans ont fini par céder. Deux shoots consécutifs de Howell à la 40^e (80-79 puis 80-81) n'enlèvent rien à la belle performance de Bourg, mais lui coûte la victoire. « On est passé à côté d'un gros truc », soupirait Alain Thinet, les yeux rougis. Hier soir, la JL Bourg a fait face avec ses tripes et son courage, mais c'est Cholet qui se battra en demi-finale pour défendre son titre.

Ça valait le coup !

Oubliés les déplacements tortueux, gommés les matches surchargeant le calendrier: la Coupe se termine en apothéose. Enfin!

Il y a un grand mois, la troupe de la Jeunesse laïque s'embarqua pour une corvée, rendue tout juste moins pénible par le fait qu'elle devait s'accomplir à Lyon, face à des Croix-roussiens autrement plus préoccupés par leur situation aléatoire en championnat que passionnés par un éventuel parcours en Coupe. Dans un clos Jouve sonnant le creux, et simplement animé par les fidèles de l'Encourajeu, la JL s'octroya sans frayeur la qualification pour la suite.

Un poil plus tard, l'affaire fut pareillement dénuée d'intérêt. Les Bressans durent à nouveau se coltiner avec une équipe de pro B, de fond de tableau. Mais là, il y avait un bon millier de bornes à rajouter pour décrocher le ticket. Dans un gymnase désert, aux confins de la banlieue parisienne, Bondy ne fit même pas l'effort de contester la victoire de ses hôtes.

Sans véritablement combattre, la Jeu se retrouva ainsi embarquée pour les huitièmes de finale d'une compétition décriée par tout le monde, sorte de verrue sur un calendrier déjà passablement ventru et encombré. Pour ajouter au peu de crédit accordé à cette épreu-

ve, les dirigeants s'appliquèrent à modifier en cours de route règlements et dates.

Mais bon, Alain Thinet, ses boys, tous les membres et autres aficionados de la Jeu trouvèrent la semaine dernière une première récompense avec la venue de Dijon pour un huitième de finale enthousiasmant. Quel plaisir de voir le président Coron manifester comme un adolescent son plaisir après le succès des siens, à l'issue d'une partie aussi intense qu'indécise. Quel bonheur de retrouver le coach juché sur les épaules de supporters déchaînés, au milieu d'une marée de drapeaux vert et rouge.

Et moins d'une semaine plus tard, tout ce bon peuple, Encourajeu en tête, eut droit à une seconde tournée. Peut-être encore plus forte en émotions. Reléguer le troisième du championnat Elite à près de vingt points est un petit plaisir que peu d'équipes cette année se sont offerts. Même en Europe! Mais un parcours aussi formidable aurait simplement mérité une meilleure chute que celle qui fut alors réservée aux Bressans: se faire doubler, pour un petit point, à cinq secondes de la si-rène finale!



Ils ont dit

Eric Girard (entraîneur de Cholet).- «Je voudrais d'abord rendre un très grand hommage à l'équipe de Bourg, à ses entraîneurs et à ses joueurs pour la qualité du basket qu'ils ont développé pendant les vingt premières minutes, et même sur l'intégralité du match! Cette équipe peut avoir de l'ambition pour les années à venir et j'espère qu'elle pourra la concrétiser par une montée en pro A. Ce soir, elle a eu du coeur, elle a aussi développé un gros basket offensif. Nous n'avons jamais su trouver les solutions défensives. Défensivement, les Bressans ont été également impressionnant. A la mi-temps, nous n'avions mis que 32 points alors que nous sommes la meilleure attaque du championnat de France. Collectivement, nous n'avons jamais été capables de proposer quelque chose de complet! On ne mérite pas la victoire!»

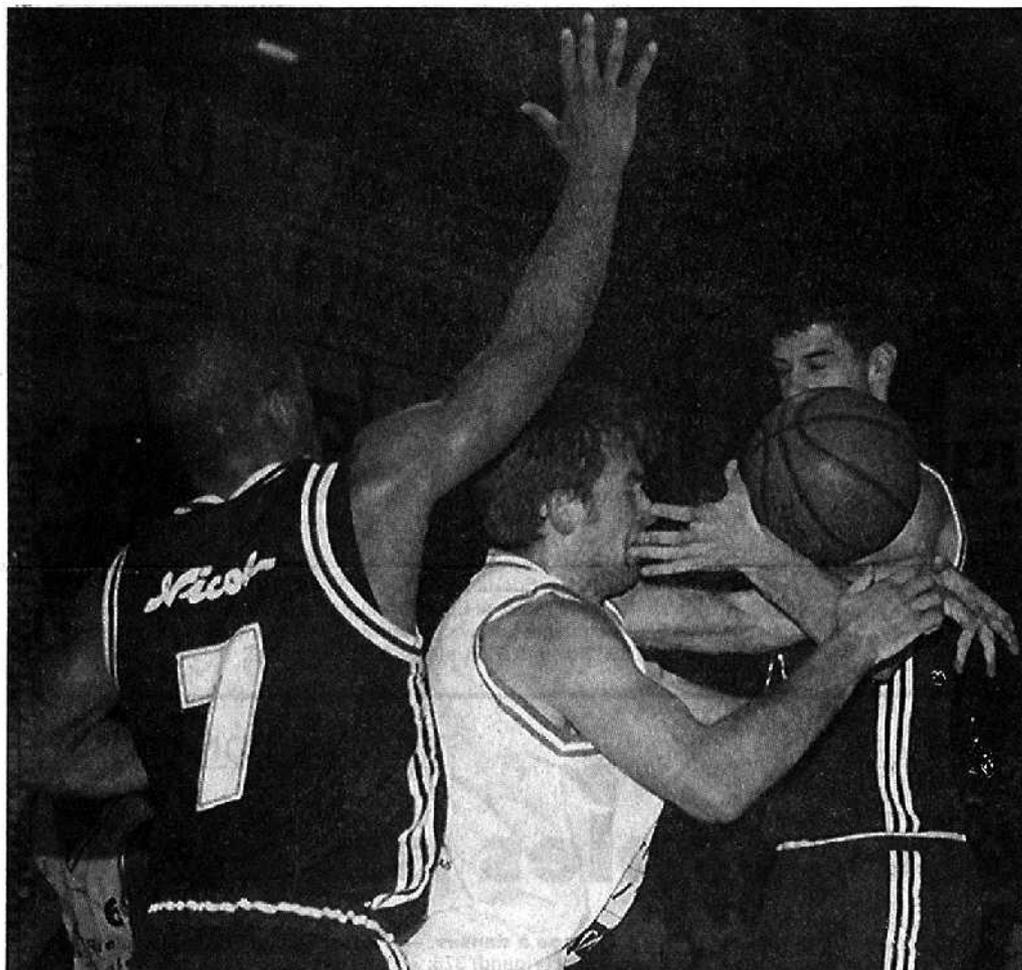
Alain Thinet (entraîneur de la JL Bourg).- «On ne peut pas dire que ce match a été volé, mais le résultat est très décevant. On savait qu'ils devaient réagir en seconde période, mais perdre dans les dix dernières secondes laisse énormément de regrets. Ce n'est pas l'expérience qui a fait

la différence ce soir, mais notre fébrilité en seconde période. Nous avons eu peur de gagner, surtout face à une formation atypique en seconde mi-temps. A la limite, j'aurais préféré que Millere et Dubos restent sur le terrain! Perdre dans ces conditions et contre Cholet est pour moi, personnellement, très frustrant. Il ne peut pas y avoir de satisfaction possible après un tel match! En Coupe, ce qui compte, c'est la victoire et ce soir, nous avons les moyens de passer!»



Le cruel retour !

A l'issue d'une rencontre palpitante, la JL Bourg se fait éliminer in extremis par Cholet après avoir toutefois donné la leçon, une mi-temps durant, au troisième du championnat de Pro A. Chapeau!



Jean-Luc Tissot l'avait espéré: «il faut tenir la première mi-temps et ne pas être largué. Ensuite, on verra!» La JL fit bien mieux que le plus fol espoir de son capitaine indisponible. Elle domina totalement son prestigieux visiteur. Au repos, les locaux menaient tout simplement de dix-sept points. Une bagatelle en considération de l'écart de standing entre les deux formations.

Mais le score de 49 à 32 rendait parfaitement compte du déroulement des opérations. D'un côté, des Bressans d'une rare adresse, notamment à trois points (sept paniers bonifiés pour onze tentatives) et conservant sans frémir leurs rebonds défensifs. D'un autre, des Choletais véritablement empruntés et de plus en plus fébriles au fur et à mesure que les opérations tournaient en leur déconvenue. Ils trouvèrent ainsi le moyen de perdre onze ballons dans ces seules vingt premières minutes...

L'affaire démarra au mieux avec une contre-attaque conclue par Lafargue et un panier bonifié de Serrano (le meneur profitera des libertés accordées pour signer un 2/2 derrière la ligne des 6,25 mètres). Davis y alla de son trois points tandis que Lafargue

terminait un mouvement marqué par une biscouette de Monnet et le Jeu se détachait 10 à 1 après deux minutes. Chapman commit bien sa seconde faute, mais Miller fit pire en face en étant sanctionné à trois reprises et rappelé sur le banc dès la sixième minute. Cette sortie laissait aux Burgiens le champ libre dans les raquettes. Car le pauvre Dubos accumula notamment les bévues avec une passe dans les gradins, une station de trois secondes et une faute sur Monnet. Cette mauvaise série du pivot international permit à Bourg, qui venait d'encaisser un 8 à 0 (26 à 21 à la dixième minute) de reprendre le lar-

ge. Surtout que Davis (19 points avant le repos) prenait les choses en main, bien aidé par Serrano, se faufilant dans des trous de souris pour marquer au plus près, Boivin, Monnet et Lafargue.

Impressionnant! Eric Girard avait beau chercher les solutions sur son banc en faisant tour à tour entrer, Villalobos, Gautier et Jeanneau, ou dans son sac à tactiques, avec un passage à une zone peu concluant, le Jeu continuait sa baillade. Monnet se payait un dunk sur la tête à Hayes dépassé. Les troupes à Thinet jouaient paisiblement, tuant la montre et provoquant les fautes.

Bourg 80-Cholet 81

A Bourg, Cholet Basket bat JL Bourg par 81 à 80 (mi-temps: 32 à 49).

Arbitrage de MM. Bretagne et Manassero. 2300 spectateurs. Pour Bourg: Lafargue, 17 points (4 fautes); Monnet, 7 pts (3 ftes); Davis, 25 pts (1 fte); Boivin, 5 pts (5 ftes à la 38e); Johnson, 0 pt (0 fte); Serrano, 13 pts (4 ftes); Sy, 6 pts (1 fte); Chapman, 7 pts (3 ftes).

Pour Cholet: Jeanneau, 5 pts (1 fte); Micoud, 19 pts (1 fte); Howell, 25 pts (4 ftes); Dubos, 17 pts (5 ftes à la 37e); Gautier, 2 pts (1 fte); Hayes, 11 pts (3 ftes); Villalobos, 1 pt (1 fte); Miller, 1 pt (5 ftes à la 23e).

Et tenir...

Curieusement, les Bressans revinrent crispés sur le terrain et multiplièrent les pertes de balle en tous genres. Même la sortie prématurée de Miller, accablé bien vite par une cinquième faute, ne suffit pas aux locaux à retrouver leur allant. Dubos trouvait enfin un peu d'efficacité tandis qu'Howell trouvait la distance dans ses tirs. Les Choletais, avec Jeanneau pour seconder Micoud à la mène, réduisirent ainsi progressivement leur retard (58 à 50 à la 26e minute). L'ambiance devenait électrique dans une salle remplie au ras bord et n'en croyant pas ses yeux.

Sur le terrain, les actions devenaient aussi plus âpres avec bon nombre de fautes (quatre contre Monnet, Lafargue et Chapman). Et la Jeu, surtout, perdait sa belle adresse. Il fallut quelques malices et deux dunks de Davis pour que les Burgiens se maintiennent en tête.

Mais les Européens faisaient donner leurs tireurs à distance et poursuivaient leur rapprocher (60 à 54 à la vingt-neuvième, puis 63 à 59 à la trente-et-unième et enfin 63 à 61 à la trente-deuxième) d'autant qu'ils grappillaient plusieurs rebonds offensifs. La suite fut terrible pour les nerfs. La JL se bagarrait et jouait avec ses tripes, les visiteurs récitaient leurs gammes, ressortant la balle pour leurs artilleurs. Opposition de style pour un score de quasi-parité à la trente-cinquième minute (69 à 66). Les deux formations se rendirent alors panier pour panier jusqu'à un tir primé réussi par Serrano et la cinquième faute, offensive, sifflée à Dubos à l'annonce des trois dernières minutes. La raquette choletaise (presque) ouverte, ne restait qu'à s'y engouffrer pour glaner quelques lancers et autres paniers faciles. Mais Micoud ajustait encore et toujours (78 à 77 à la 39e).

Momo Sy ne tremblait pas au moment d'ajouter deux lancers (80 à 79). Mais Davis perdait la balle à vingt-trois secondes du terme. Suspense, suspense... Cinq jours après Dijon, le public était encore convié à une fin de rencontre torride!

Las, le sort fut cette fois contraire. Howell marquait en force. Cholet passait en tête pour la première fois de la rencontre! Et l'ultime tentative de Lafargue heurtait le cercle. L'aventure se terminait avec tous les honneurs, mais elle se terminait.

Ph.S.

Les nouvelles responsabilités de Serrano

Promu premier meneur de la Jeu après la blessure de Jean Luc Tissot, Fabrice Serrano s'apprête à devenir papa à la fin du mois prochain. Retour sur une métamorphose...

Dix-huit heures: le compte à rebours est lancé. Deux heures avant le coup d'envoi de ce quart de finale historique, Fabrice Serrano devise joyeusement avec ses coéquipiers Jérôme Monnet et Xavier Boivin, en haut de la tribune de presse, en suivant d'un œil distrait le match entre les Espoirs de la Jeu et leurs homologues de l'ASVEL. On a du mal à croire que l'homme est ap-

pelé à jouer un rôle primordial, quelques instants plus tard, face à Cholet Basket. C'est pourtant sa manière à lui d'évacuer la pression d'avant-match: la sérénité d'abord!

A 27 ans, Fabrice Serrano réalise sa saison la plus accomplie depuis qu'il est professionnel. Par la faute à pas de chance, lui le Lyonnais a réussi à faire «oublier» l'espace d'une saison le n°9 de son

pote Jean-Luc Tissot, l'enfant du pays. Par la force des choses, le meneur en second de la Jeu est devenu le n°11, le véritable maître à jouer d'une équipe irrésistible, hier soir, notamment en première période. «Nous avons effectué une mi-temps de rêve, en jouant où et quand il le fallait et en mettant quasiment tous nos shoots ouverts» confirme-t-il.

Fabrice a d'ailleurs donné la mesure. En inscrivant le premier panier bonifié après seulement quarante-cinq secondes, puis en chipant un ballon dans les mains de Ron Hayes en personne avant d'offrir à Sébastien Lafargue le premier dunk de la rencontre. Après deux minutes trente de jeu, la JL survole déjà les débats du haut de son nuage, 10-5 puis 21-8 (6'30) sur une nouvelle interception d'un Serrano intenable, sur Lenzie Howell cette fois!

Mais le plus beau est à venir. La JL confirme son train d'enfer et Fabrice continue de faire des étincelles à la baguette en servant un formidable «Halley hoop» à destination de Davis. La salle exulte et Cholet coule à pic: moins 17 à la pause et Miller à trois fautes! Pour se sortir de ce guêpier, le tenant va au moins devoir livrer un match de coupe... d'Europe!

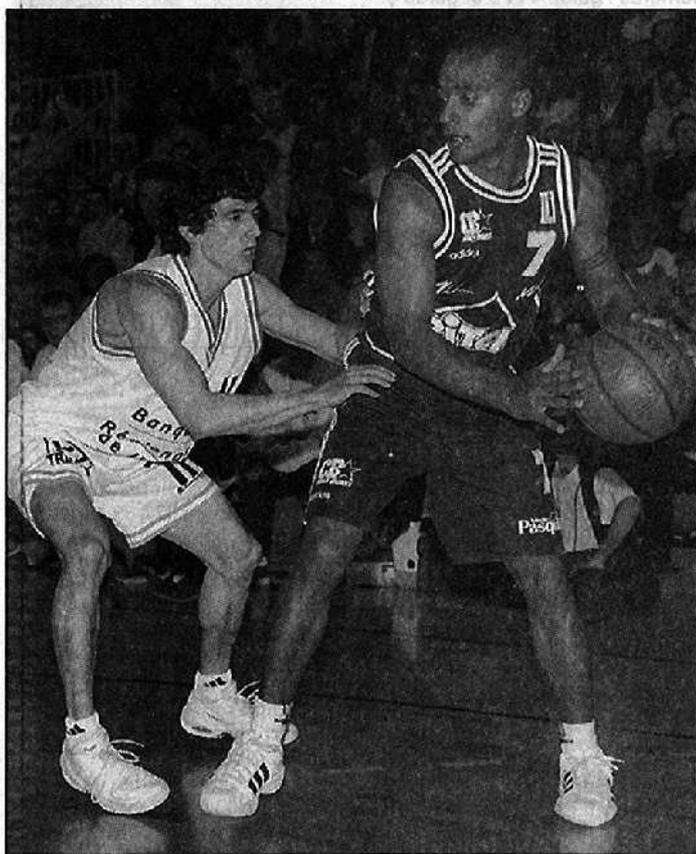
«Nous savions que Cholet se devait de réagir» poursuit Fabrice. Et il réagit de fait, malgré la sortie définitive de Cédric Miller après trois minutes en seconde période. Lentement mais sûrement, Cholet Basket refait son handicap, sans pour autant que la JL perde son crédit. Micoud a retrouvé son adresse en abandonnant son individuelle sur Serrano: il inscrit sept points consécutifs, dont un panier bonifié, qui permettent aux visiteurs de recoller à moins 4 (63-59, 32è, puis 69-65, 35è). «Nous avons

manqué de lucidité en nous laissant rattraper par l'enjeu» indique Serrano. A ce moment de la partie, la JL fait encore de la résistance (72-70, 36è); Fabrice serre les dents avant de redonner de l'air aux siens. Il reste moins de trois minutes et Serrano prend le triple avant que Sy ne se défasse à son tour de Hayes sous les panneaux (77-70, 37è).

Mais il est écrit que ce match se jouera sur un coup de dés. Micoud et les Choletais sentent le vent du boulet et recollent (78-77, 38è, puis 80-79). Ralph Davis vient de perdre une possession alors qu'il ne reste pas trente secondes au compteur: individuelle tout terrain et terrible bronca dans la salle. Sous les panneaux, Hayes réussit le panier qui tue. Sur la contre-attaque en effet, le sort a choisi son camp. «Franchement, je n'avais pas les jambes pour aller plus loin» reconnaît Serrano. Sébastien Lafargue hérite du ballon et tente l'impossible shoot. La balle roule sur le cercle en ferraille avant de repousser au loin les illusions bressanes. Cholet n'a mené qu'une fois au score...

Un moment prostré sur son banc, dans l'entrebaillement d'une porte de vestiaire, Fabrice ressasse ces quarante secondes qui ont manqué à la Jeu pour s'offrir un nouveau scalp. Mais il reprend vitra le dessus. Au dehors l'attend son épouse au ventre arrondi. De nouvelles responsabilités l'attendent à la fin du mois prochain. Mais le futur papa n'en fait pas une montagne, il les assumera, comme les autres...

EMMANUEL MARQUEZ
Photos Julien Combelle



Coupe de France : hold-up de Cholet à Bourg-en-Bresse Paris nous voilà

C'est une drôle de Coupe de France. Cholet ne s'est pas comment il s'en est sorti du chaudron de Bourg-en-Bresse. Les Choletais ont été largement dominés par des Bressans, supérieurs dans tous les compartiments de jeu. Pour finalement parvenir à leurs fins. Mercredi, contre le PSG-Racing ce sera su 50-50.

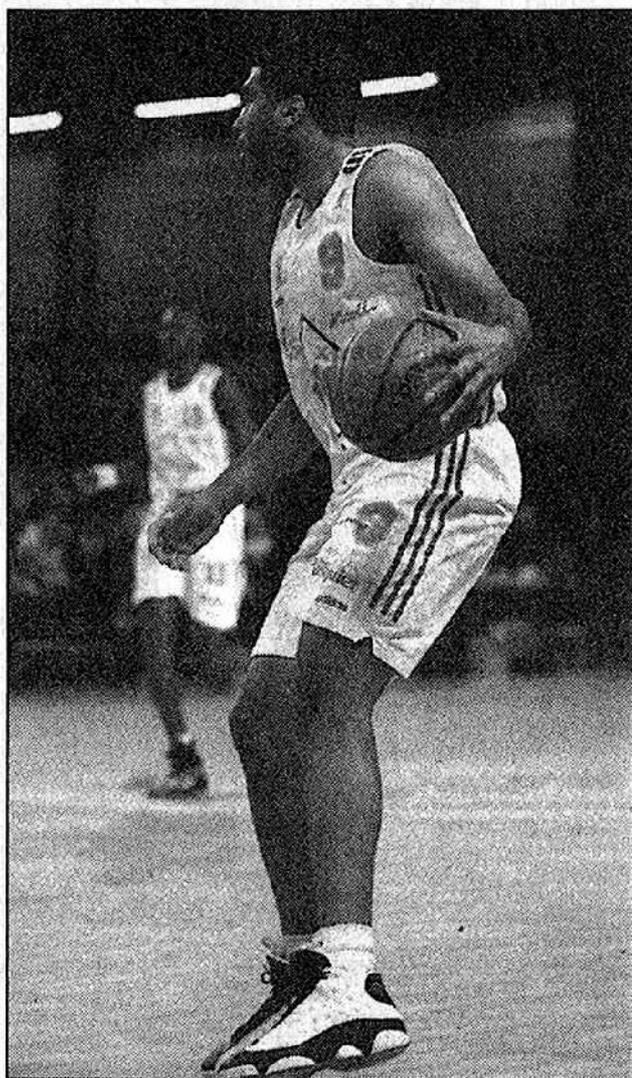
La formation choletaise n'a pas réussi une moindre démonstration dans la Bresse. Elle a même été longtemps minable. Ce sont bel et bien les Bressans qui devaient se qualifier. Les Choletais seront à Paris, mercredi, en demi-finale. « **Franchement ce n'est pas sécurisant au niveau des supporters. Mais après tout, on sera peut-être comme chez nous à Coubertin.** » Éric Girard a moyennement apprécié la prestation de son équipe dans l'Ain.

Le président de Bourg était hilare à la pause. Et gros jean comme devant il eut une mine déconfite à l'issue de la rencontre. On pouvait lui accorder des circonstances atténuantes. Jamais, Cholet n'aurait pu « kidnapper » une telle qualification. Cela a été le cas. Éric Girard a percuté, avec raison, sur le moment populaire de cette rencontre qui opposera sa formation au Racing. À Coubertin devant à peine 500 spectateurs. Un peu plus que les filles de Cholet-Basket qui vont monter en Nationale 2. « **Depuis trois saisons on n'a jamais gagné à Paris. Financièrement cela n'a aucun intérêt pour nous de nous retrouver à Coubertin.** » Entendez que dans la Capitale ils ne sont plus forcément concernés par le basket. 551 spectateurs l'autre soir devant Nancy !

Parisiens compétitifs

Didier Dobbels, l'ex-Choletais, aujourd'hui patron des Parisiens est formel : « **On a envie de jouer cette rencontre. Après une confrontation à Pau et un affrontement contre Cholet, ensuite, on reste joueur.** » Les Parisiens sont en

Lenzie Howell, en inscrivant le dernier panier de la rencontre, à l'ultime seconde, mercredi à Bourg, a sauvé ses coéquipiers de l'élimination. Les Choletais devront assurément montrer un tout autre visage sur le plancher du PSG Racing, mercredi prochain.



Corinne Mesnager

demi-finale du championnat et de la Coupe. Ils restent quand même compétitifs. « **On a envie de la jouer, dit Didier Dobbels, nous avons un programme intéressant avec un joli déplacement à Pau samedi. Mais cela est plaisant. C'est marrant. C'est vrai que cette semaine sera déterminante pour le PSG.** »

Après son calamiteux déplacement à Bourg-en-Bresse, Cholet va devoir réagir. Il est impensable d'être aussi désuni, en première mi-temps, que cette équipe choletaise. « **Il nous manque un leader, admet Éric Girard. C'est évident. Mais il faut que les autres se fassent violence. Cela n'a pas été le cas à Bourf-en-Bresse. Heureuse-**

ment que Jeanneau a pu permettre à Micoud de prendre des positions de shoots sur la fin. Mais si nous voulons battre le PSG il va falloir secouer le cocotier. »

Cette équipe de Cholet qui attend L'EuroLigue par Villeurbanne et Pau-Orthez interposés est curieuse. Comme si son parcours en Coupe de France n'était qu'un épiphénomène. L'autre soir, dans le pays bressan, elle a été ridicule, une mi-temps durant. Indigne d'une formation de Pro A. On dit qu'elle s'apprête à rentrer en EuroLigue. Le plus haut niveau européen. CB devra encore ramer.

Alain BOUEDEC